Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du Bac S2TMD, veuillez visiter :
bacs2tmd.fr/annales-sujets-et-corriges

BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE

ÉPREUVE D'ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ

SESSION 2024

S2TMD

Culture et Sciences Théâtrales

ÉPREUVE DU MERCREDI 19 JUIN 2024

Durée de l'épreuve : **4 heures**

L'usage de la calculatrice n'est pas autorisé.
Aucun document n'est autorisé.

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.
Ce sujet comporte 8 pages numérotées de 1/8 à 8/8.

Le sujet est composé de trois parties.

Première partie : analyse dramaturgique (8 points)

Durée indicative de cette partie d'épreuve : 2 heures

Deux extraits vidéo seront diffusés pour cette première partie. L'ensemble sera visionné à trois reprises : une première fois au début de l'épreuve, une deuxième fois 10 minutes après la fin de la première diffusion et une troisième fois 20 minutes après la fin de la deuxième diffusion. Au terme de la troisième diffusion, il vous restera environ 1 heure et 20 minutes pour terminer cette première partie de l'épreuve.

Vous ferez une analyse dramaturgique des deux mises en scène de *Dom Juan* de Molière. Vous analyserez les enjeux dramatiques de la scène. Puis, vous confronterez les différents choix de mise en scène (jeu des comédiens, scénographie…). Vous pourrez prendre appui sur le dossier complémentaire.

- Captations :

– *Dom Juan,* de Molière. Extrait de l'Acte I, scène 1. Mise en scène de Jacques Lassalle (durée 1'32'').

Spectacle créé dans la Cour d'honneur du Palais des papes à Avignon en 1993. Captation de la représentation à la Comédie-Française en 2002.

Distribution : Thierry Hancisse (Sganarelle), Roger Mollien (Gusman), Andrzej Seweryn (Don Juan).

– *Dom Juan,* de Molière. Extrait de l'Acte I, scène 1. Mise en scène de Daniel Mesguich (durée 1'51'').

Spectacle créé à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet à Paris en 2002. Captation de la représentation en 2005.

Distribution : Christian Hecq (Sganarelle), Laurent Montel (Gusman), Jean-Claude Aumont (homme portant une tenue bleue).

- Texte : *Dom Juan,* de Molière. Extrait de l'Acte I, scène 1.

Don Juan est un noble libertin qui multiplie les conquêtes amoureuses. Au début de la pièce, son valet Sganarelle se confie à l'un de ses semblables, Gusman. Il fait ici un portrait de son maître Don Juan.

SGANARELLE. […] c'est un épouseur à toutes mains. Dame, demoiselle, bourgeoise, paysanne, il ne trouve rien de trop chaud ni de trop froid pour lui ; et si je te disais le nom de toutes celles qu'il a épousées en divers lieux, ce serait un chapitre à durer jusques au soir. Tu demeures surpris et changes de couleur à ce discours ; ce n'est là qu'une ébauche du personnage, et pour en achever le portrait, il faudrait bien d'autres coups de pinceau. Suffit qu'il faut que le courroux du Ciel l'accable quelque jour ; qu'il me vaudrait bien mieux d'être au diable que d'être à lui, et qu'il me fait voir tant

d'horreurs, que je souhaiterais qu'il fût déjà je ne sais où. Mais un grand seigneur méchant homme est une terrible chose ; il faut que je lui sois fidèle, en dépit que j'en aie[1] : la crainte en moi fait l'office du zèle, bride mes sentiments, et me réduit d'applaudir bien souvent à ce que mon âme déteste. Le voilà qui vient se promener dans ce palais : séparons-nous. Écoute au moins : je t'ai fait cette confidence avec franchise, et cela m'est sorti un peu bien vite de la bouche ; mais s'il fallait qu'il en vînt quelque chose à ses oreilles, je dirais hautement que tu aurais menti.

Dossier complémentaire :

1) **Retranscription de l'extrait d'un entretien du metteur en scène Jacques Lassalle par Michel Field dans l'émission *Le Cercle de minuit* en 1993.**

M. Field : Vous dites finalement que […] c'est seulement Sganarelle qui est le fil conducteur, le fil rouge qui permet de donner à la pièce son unité.

J. Lassalle : Oui, d'une certaine façon, je pense que, comme *Tartuffe* que j'avais monté, il y a quelques années, c'est Sganarelle qui enfante Don Juan, c'est Sganarelle qui engendre ce rêve de Don Juan à travers lequel il s'accomplit par procuration. Sganarelle est dans l'espace du chagrin, de la pitié alors que Don Juan est dans l'espace du dépassement de soi […].

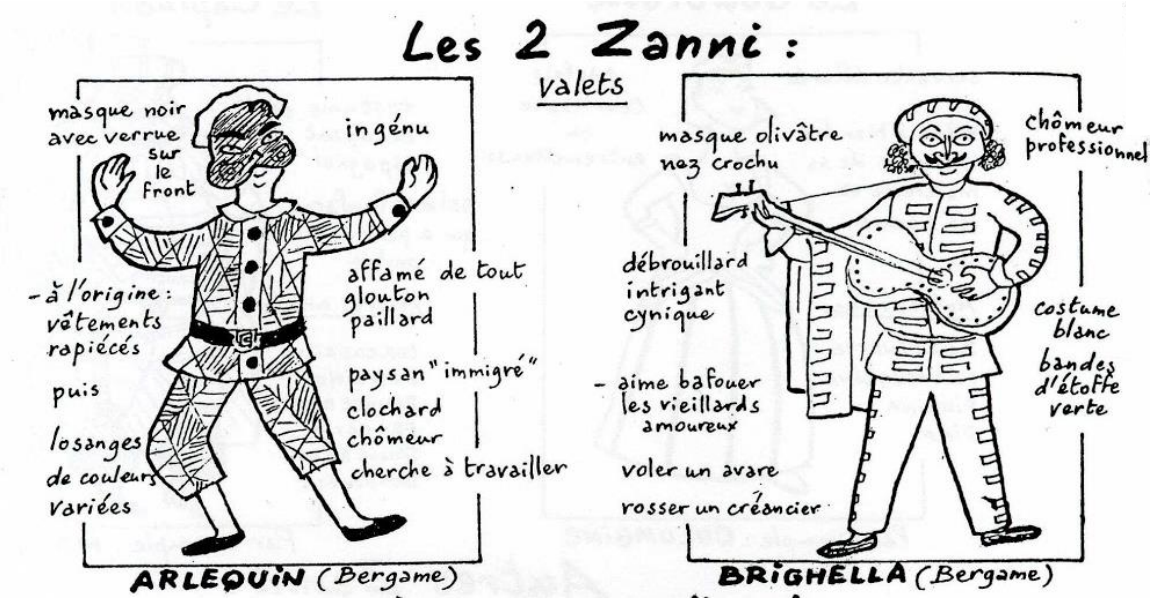
2) **Retranscription du propos du comédien Christian Hecq (interprète de Sganarelle) lors d'un entretien mené par Philippe Jousserand en 2005.**

[À propos de la pièce Dom Juan*]*

Ce n'est pas une manière commune de le monter [mettre en scène de façon burlesque], c'est vrai. Moi, je trouve ça juste, parce que ce n'est pas parce que l'auteur est mort qu'il faut le jouer de manière lourde. Et je suis sûr que de son vivant, Molière, comme Shakespeare, d'ailleurs […], devait bien s'amuser à jouer ça. Je crois qu'il ne faut pas perdre ce plaisir-là, du burlesque. Et, en plus, comme c'est une pièce qui a un fond dramatique, je crois qu'il faut mettre des soupapes, qui est un peu aussi la fonction du clown au cirque après un numéro dangereux ; on fait souffler le spectateur par le rire ; ce qui est une manière intelligente de faire digérer les choses parce que quand on rit parfois, c'est une belle manière de digérer le drame.

[1] En dépit que j'en aie : malgré moi.

3) Aux origines du personnage de Sganarelle : « La comédie des masques », dans *Histoire du théâtre dessinée*, André Degaine, Nizet, 2000, p. 164.



Deuxième partie : histoire du théâtre et questionnements esthétiques

(4 points)

Durée indicative de cette partie d'épreuve : 30 minutes

Champ de questionnement : Théâtre et langages.

Perspective : Nouveaux langages théâtraux et interdisciplinarités artistiques.

Le théâtre radiophonique peut-il remplacer la représentation théâtrale ? Vous répondrez à cette question dans un développement argumenté. Vous pourrez vous appuyer sur les documents joints ainsi que sur les représentations auxquelles vous avez assisté pendant l'année.

1) Propos de la réalisatrice Blandine Masson dans *Mettre en ondes*, Actes Sud-papiers, coll. Apprendre, 2021, p. 12-13.

La radio aurait-elle infusé une nouvelle relation au spectateur, plus intime, plus individuelle ? Quoi qu'il en soit, elle commence à réintégrer le monde du spectacle et elle est enfin considérée comme un lieu de création. Il aura donc fallu cent ans pour parvenir à un dialogue fructueux, cent ans aussi pour que la radio affirme tranquillement son désir et sa capacité à embrasser dans un même mouvement

une multiplicité de genres et de formes, comme la série et le feuilleton, le théâtre, la poésie, la lecture, les fictions pour la jeunesse et la création sonore. « On peut faire théâtre de tout », disait le metteur en scène Antoine Vitez. On peut aussi « faire radio de tout » et « affronter l'impossible ».

Cette histoire mouvementée faite de rapprochements et d'éloignements a donné naissance à un nouveau métier, celui de « metteur en ondes » ou « réalisateur », et à un art à part entière, la fiction radiophonique. J'ai été traversée par cette histoire et j'ai souvent moi-même oscillé entre théâtre et radio, suivant les mêmes mouvements d'attirance et d'éloignement, mais toujours attachée aux acteurs, aux voix et au pouvoir magique des mots. J'ai senti très vite que le monde sonore pouvait tout absorber, tout réinventer et enchanter. La scène de la fiction radiophonique est une onde, immatérielle, invisible, magnétique, acoustique, c'est aussi une sensation qui se propage et j'aime cette idée douce d'un mouvement aussi léger qu'une vague, entêtant, intime, venant déranger, bousculer, distraire « l'autre », en l'arrachant à sa solitude intérieure.

La fiction radiophonique est destinée, comme l'écrivait le dramaturge Tristan Bernard en 1930, à un public « d'aveugles invisibles ». Rien à voir, tout à imaginer ! On peut donc légitimement se demander comment cet art a pu survivre dans un monde aussi amoureux des images. L'une des raisons de sa discrète longévité tient à son pouvoir d'imagination : c'est l'art de créer des images mentales intimes et uniques, de faire voir et ne rien montrer.

2) Propos de la chercheuse Aline Carpentier dans *Théâtre d'ondes*, De Boeck Supérieur éditeur, 2008, p.45.

La radiodiffusion, ancrée dans les foyers, donne au « spectateur » une plus grande proximité avec l'œuvre de théâtre. Les voix murmurent à l'oreille de l'auditeur, qui semble mieux s'y reconnaître. Dans un jeu de miroir, il s'identifie aux personnages qui entrent dans son quotidien. L'essence impalpable de la radiodiffusion permet de plus au dramaturge d'explorer des territoires encore vierges, tels que la mise en ondes. En cela, la radio renouvelle les données dramaturgiques du théâtre traditionnel. Elle aborde les remises en cause initiées par le « nouveau théâtre », en proposant des réponses d'un autre ordre. […]

La mise en ondes est à la radio ce que la mise en scène est au théâtre. Spécifique à la forme radiophonique, elle constitue l'ensemble des possibilités et des choix effectués dans le décor comme dans le jeu. Ses techniques et ses effets n'existent qu'en radio. Le décor qu'elle propose se situe ainsi entre fiction et vie quotidienne, à mi-chemin entre rêve et réalité.
L'appréhension de l'espace reste présente à la radio. Malgré son invisibilité, les diverses composantes sonores proposent à l'auditeur un véritable décor.

Troisième partie : création artistique (8 points)

Durée indicative de cette partie d'épreuve : 1 heure 30 minutes

Sujet : En vous appuyant sur les documents joints et sur les spectacles vus tout au long de votre formation, vous rédigerez une note d'intention pour une représentation qui aborde le thème de la célébration de l'amour. Cette réflexion tiendra compte de la situation, du jeu des comédiens, de la mise en scène et de la scénographie.

1) Poème « Dormante », Claude Roy, dans *Clair comme le jour*, 1943.

Claude Roy (1915-1997) est un écrivain et journaliste français. Ce poème lui a été inspiré par une jeune nageuse endormie sur une plage.

Dormante

Toi ma dormeuse mon ombreuse ma rêveuse
ma gisante[2] aux pieds nus sur le sable mouillé
toi ma songeuse mon heureuse ma nageuse
ma lointaine aux yeux clos mon sommeillant œillet

distraite comme nuage et fraîche comme pluie
trompeuse comme l'eau légère comme vent
toi ma berceuse mon souci mon jour et ma nuit
toi que j'attends toi qui te perds et me surprends

la vague en chuchotant glisse dans ton sommeil
te flaire et vient lécher tes jambes étonnées
ton corps abandonné respire le soleil
couleur de tes cheveux ruisselants et dénoués

mon oublieuse ma paresseuse ma dormeuse
toi qui me trompes avec le vent avec la mer
avec le sable et le matin ma capricieuse
ma brûlante aux bras frais mon étoile légère

je t'attends je t'attends je guette ton retour
et le premier regard où je vois émerger
Eurydice[3] aux pieds nus à la clarté du jour
dans cette enfant qui dort sur la plage allongée.

[2] Gisante : celle qui est allongée
[3] Eurydice : personnage de la mythologie grecque. Piquée par un serpent, Eurydice mourut sur le rivage. Son époux, Orphée, tenta en vain de la ramener des Enfers.

2) Illustration du poème « Belle main », Man Ray, dessin, dans le recueil *Les Mains libres*, 1937.



3) Affiche du film *La Forme de l'eau (« The Shape of Water »)* de Guillermo del Toro, 2018.



Copyright © 2026 FormaV. Tous droits réservés.

Ce document a été élaboré par FormaV© avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV©, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV© se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.